

L'ATELIER ADULTE DE TORE PRESENTE

LA FEMME AUX LEVRES BLEUES

D'APRÈS ANNA AKHMATOVA

POUR ELLE

MISE EN ESPACE : NICOLE VAUTIER

1 JUILLET
2021 ... 20 H

SALLE DU LAUSSY ... GIÈRES

RENS. RESERV. : 06 43 88 86 68

OU ASSUTURE@HOTMAIL.FR

ASSISTANTE : A. SIKILOVA
COSTUMES : N. CHARPENTIER
LUMIERES : F. BIAUDET
AFFICHE : G. GURUSZ
AVEC :
N. BARRERO ... C. BENSUSSAN
C. CROSET ... N. GUILLEN
C. IBGUI ... F. LEMOUNY
E. MATHIEU ... M. MONTEILLER
A. SIKILOVA



les verrous des prisons sont solides
nards"// Et une angoisse mortelle. //
neur.// Pour d'autres le ciel du soir
//Nous sommes partout les memes.//No
ax// De la cl qui grince//Et le pas l
es comme pour les matines. //Nous avio
age.//Nous nous retrouvions. sans plus
plus bas.//La Neva. plus noyee dans l
le lointain.//Verdict D'un seul coup
ee de tous.// On dirait que par la so
r.//Que. brutalement. ils la jettent
e.//Ou sont maintenant celles qui mal
ieux anneés de damnation ?//Ont-elles
tinctuent-elles quelque chose sur le
t d'adieu. - Introduction-C'etait le t
eux d'etre en repos.//Leningrad n'eta
s prisons.//Rendus fous par les suppl
s //Et les sifflets des locomotives//
toiles de mort brillaient dans notre
eur.//Sous les bottes sanglantes.//Sou
emmené a l'aurore.//Je t'ai suivi co
raient dans la chambre sombre.//La ci
roid de l'icone.//La sueur de la mort
e les femmes des Archers//Je hurlerai
e paisiblement; //La lune jaune entre
eille; //La lune jaune voit une ombre.
seule.//Son mari sous terre. son fils
ce n'est pas moi. C'est quelqu'un d'a
souffrir autant.//Ce qui s'est passe.
te les lumieres.Nuit.//Si on t'avait
rite de tous tes amis.//A toi. la joye
it advenir de ta vie://Avec ton colis
ore des Croix// Et les larmes te brule
an.//On voit se balancer le peuplier
il est mis fin//A combien de vies inn
yrannie de Iejov. j'ai passe dix-sept
ningrad. Une fois. quelqu'un m'a ider
es qui était derriere moi - elle n'ava
t reveillée de cette torpeur qui nous
veille (la tout le monde parlait en c
re?Et j'ai dit: Je peux. Alors quelque
ai autrefois avait ete son visage. J
ent on voit la terreur sous les paupie
on//Font ressortir sur les joues la c
andrees//Ressemblent soudain a du meta
s dociles//Et la peur tremble dans un
pour moi seule.//Mais pour tous ceux
ce. ou sous la canicule.//Au pied du
s de se rappeler. //Je vois. j'entende
la fenetre.//Toi. qui n'etais pas su
e tete//Et qui disais: "Je viens ici
es par votre nom.//Mais ils ont pris
e pour elles un grand-voile//Avec ces
es rappelle toujours et partout.//Que
//Et si l'on baillonne ma bouche tor
ions d'etres.//Alors qu'on ait de moi
ersaire.Et si. je ne sais quand. dans
e.// Je donne mon accord pour la cere

Le groupe de femmes que nous sommes s'est tourné de façon très évidente vers la parole de **ANNA AKHMATOVA**, immense poétesse russe du XX^e siècle, qui aura vécu la révolution, les deux grandes guerres mondiales, la terreur stalinienne, le dégel de Khrouchtchev.

Elle qui fut la muse de Modigliani, adulée comme poétesse dans son pays, puis censurée, traquée, persécutée par le régime soviétique, n'a jamais voulu fuir sa terre natale et entre en résistance par la poésie ce qui lui coûtera cher.

Pratiquement jamais publiée de son vivant ; tous ses proches disparaissent, soit exécutés soit déportés dans des camps. Elle devient cependant très rapidement une icône de la littérature russe. Sa poésie, quoique interdite de publication circule malgré tout.

Elle écrit la nuit, apprend ses vers par cœur puis les brûle une fois que ceux ci ont aussi été appris par des amis proches, qui iront les apprendre à d'autres qui eux aussi les transmettront à d'autres, bravant la censure. Ainsi, la poésie de cette femme libre voyage à travers le pays.

Un revenu du Goulag dira avoir écrit des vers de Akhmatova sur une écorce de bouleau dissimulée sous son châlis, vers qui l'ont aidé à surmonter les années noires de sa détention.

Telle un aigle, Akhmatova surplombe tout, observe, raconte, élève les âmes. Prise dans les mailles de l'histoire de son temps, elle transcende sa douleur pour en faire une parole libre. Son « **JE** » devient « **NOUS** ». Sa poésie est sa terre de résistance ; elle devient l'étendard des pauvres et aide ses contemporains à vivre.

Son grand ami, Ossip Mandelstam, lui aussi immense poète russe disparu en déportation écrivait : « *la poésie est une charrue qui laboure le temps* » et cela s'applique totalement à l'œuvre de Akhmatova. En écoutant ses vers sur l'amour, la nature, la guerre, la perte le renoncement, elle nous permet de plonger dans la profondeur de nos âmes d'humains très ordinaires et de nous élever vers l'universalité.



Merci à Théâtre ensemble

